Congres : Pratiques et formations dans les éducations à

Hammamet, 14-15-16-Mai 2015

Introduction

L'évidence aujourd'hui est que nous ne sommes pas certains de ce que deviendra le monde pour les générations futures. Mais nous pouvons être surs que la société devra être transformée pour que notre terre puisse subvenir aux besoins des êtres humains qui la peuplent. Nous devrons chercher à construire un avenir viable où la durabilité est notre nouvelle manière de vivre a une échelle globale qui concerne tous les citoyens quel que soit leur âge et leur situation. Nous devrions, face aux changements et à l'imprévisible qui caractérisent notre monde, repenser notre éducation pour préparer nos générations futures.(Federico Mayor,1999)

En effet, c'est depuis quelques années que les "*educating for"* (éducations à) ont intégré différents systèmes scolaires en introduisant l'éducation au développement durable, l'éducation à la solidarité, l'éducation aux risques, l'éducation à la citoyenneté, l'éducation à la santé, l'éducation aux droits de l'homme, l'éducation aux médias, l'éducation à l'entrepreneuriat, ... qui ont un lien direct avec différents champs éducatifs et qui peuvent s'organiser en enseignements autonomes. Ces *éducations à,* et contrairement aux enseignements classiques, se caractérisent par le développement d'attitudes, de valeurs et de compétences sociales suite à des actions éducatives ou à la conduite de projets visant l'implication et l'engagement des participants. (Lebeaume et Pavlova 2009)

Les recherches sur les *éducations à…* renvoient à une multitude de cadres théoriques et méthodologiques qui brassent le didactique, le sociologique, le psychologique, l'historique, le clinique ainsi que différents champs d'intervention et de formes éducatives. Il s'agit, à travers une éducation formelle ou informelle, de transformer le citoyen en acteur actif et responsable.

Argumentaire

Les congres questionne les pratiques en *éducations à :* leurs variations, leurs ambigüités, leurs différences par rapport au niveau scolaire ainsi que le contexte socioculturel, leur cohérences, leurs durées hétérogènes, leurs difficultés de structuration, etc. Les stratégies mises en places par les enseignants et les formateurs, leur implication (motivation), les questions qui en découlent, les partenariats sollicités, tant à l'intérieur ainsi qu'a l'extérieur de l'école, sont autant de variables à étudier.

Ces pratiques ne sont pas normalisées au sein d'un même système mais aussi au sein d'une même discipline. Elles sont extrêmement différentes et peuvent être très avancées ou très anciennes. Cette diversité ne peut, cependant pas, être perçue uniquement comme négative … elle est à l'origine de la richesse des enseignements, de sa diversité et de son caractère unique et distingué.
Les pratiques sont fondées sur des choix implicites et un ensemble de démarches et de stratégies choisies à l'avance, essentiellement, pour leur pertinence dans le contexte de travail. Ce choix étant personnel et pouvant prendre forme dans une certaine image que l'enseignant (formateur) donne à sa profession. Image, à la fois, intuitive et construite.

Les « *bonnes pratiques* » en matière *d'éducation à*, à l'école ainsi qu'a son extérieur, sont des initiatives individuelles ou collectives à dimensions, entre autres, éducatives qui pourraient, être, innovantes et créatives. Elles permettent de tisser des liens entre les structures institutionnelles et les communautés et permet de relier les savoirs à la culture locale. En intégrant des composantes qui peuvent être économiques, sociales, culturelles ou environnementales, elle peuvent contribuer à l'amélioration de l'intégration de l'individu dans son entourage direct et à améliorer ses conditions de vie.

Ces « *bonnes pratiques* » dans le monde de l'éducation ou dans le monde des collectivités en matière d'éducations à gagneraient à être transmissibles et reproductibles. Elle prennent origine, aussi bien, dans la société civile que sur les campus universitaires. L'échange de ces pratiques ainsi que leur brassage permettrait leur transformations en développant un esprit critique qui passerait par de l'innovation et de la création. Elles pourraient ainsi générer de nouvelles initiatives mesurables en termes de durabilité (pour les formateurs et les formés), en termes d'innovation et de succès. Elles dépendent étroitement du contexte dans lequel elles sont mises en place et changeraient avec le temps, la discipline et le degré d'utilisation des technologies. Elles seraient influencées par les valeurs sociales et religieuses mais aussi par les "traditions scolaires".

Le congrès questionne aussi les formations formelles et informelles en *éducations à* et leur quasi absence dans les milieux scolaires. Formations qui nécessitent le développement de compétences organisationnelles et psychosociales, auxquelles les formateurs ne sont pas nécessairement formés. Il questionne aussi l'accompagnement et la formation des enseignants en *éducations à* qui reste un défi majeur considérant les spécificités de leurs interventions. Formations classiques et inadaptées qu'il faudrait penser à renouveler en prenant en considération des champs comme la didactique, la psychologie et la psychopédagogie.

Ces formations, qui sont souvent ponctuelles et disparates, recrutent les enseignants par discipline. Elles présentent des approches parcellaires qui découpent le contenu par secteurs ou champs, qui restent isolées, peu formalisés et difficilement transférables. Un manque de reconnaissance pour les formés est la règle... ce qui minimise le développement de nouvelles compétences innovantes et de nouvelles approches pluridisciplinaires, critiques et réflexives.

La modélisation des dispositifs de formation permettrait de décortiquer les problèmes de cette éducation non disciplinaire et d'identifier les dispositifs de formation efficients. Reste à déterminer un outil pour analyser et évaluer une formation en *éducations à*.

C'est vers ces questionnements que s'orienteront nos débats lors du Congrès. Nous interrogerons la nature des formations et des pratiques dans le domaine des *éducations à* et nous tenterons de comprendre en quoi elles pourraient changer notre regard sur l'éducation classique institutionnelle, nous aider à changer les sociétés et à favoriser ainsi un réel développement humain, inscrit dans la durée, legs précieux que se transmettront les générations futures.

Axes principaux :

De part l'importance du sujet, un large éventail d'axes de travail s'offre à nous. A titre indicatif et non exclusif, nous proposons les suivants :

Education à l'environnement et au développement durable,

Education à la santé et à la nutrition,

Education aux médias et à la culture informationnelle,

Education aux technologies de l'information

Education à la science et à l'esprit scientifique

Education à l'art et à l'image,

Education à l'interculturalité

Education à la citoyenneté mondiale, au vivre ensemble, aux droits de l'homme et à la paix,

Education à la solidarité,

Education aux risques,

Education à la consommation durable,

Education à l'entrepreneuriat,

Education à la responsabilité,

Education à la sexualité.

Objectifs du congrès

- Identifier les différentes pratiques en matière *d'éducations à* et apprendre à les maitriser en échangeant ensemble

- Identifier les différents formations en matière *d'éducations à* dans l'objectif d'en transposer certaines et les mutualiser

- Identifier les avantages, inconvénients et les limites des pratiques et des formations présentées. Les différents points communs recensés (concepts, valeurs, finalités, etc) seraient à développer.

- Permettre la rencontre entre chercheurs, formateurs, animateurs, décideurs et associations de différentes parties du monde autour de la thématique des pratiques et les formations en *éducation à* dans l'objectif de créer une dynamique d'échanges et engager des partenariats et des collaborations visant un enrichissement mutuel au niveau international.

- Développer, fédérer et mutualiser des pratiques innovantes et des actions de formations transversales dans les domaines des *éducations*

- Diffuser compétences, des savoirs ainsi que des connaissances en matière *d'éducations à*

- Contribuer à la formation initiale et permanente des formateurs et des éducateurs en mettant l'accent sur le lien entre la recherche et la formation.

Qui peut participer ?

Nous espérons être nombreux à participer à ce congrès qui est ouvert à tous les chercheurs, Enseignants, Formateurs et Praticiens toutes disciplines confondues, aux gens issus du monde associatif ainsi qu'aux industriels ainsi qu'à tous les penseurs intéressés par la thématique, à tous les décideurs dans le domaine d'éducation et autres qui voudraient débattre de la thématique des pratiques et des formations dans les différents domaines des *éducations à*.

Modes de participation

Communications orales :

Vous pouvez proposer une communication orale sous la forme d'un bref résumé comportant le titre même provisoire, de la contribution, l'axe dans lequel elle s'inscrit, ainsi que 4 mots clés.
Les résumés seront soumis au format Word et ne devraient pas excéder une page y compris les références (2500 signes, espaces compris).

Communications affichées :

Vous pouvez proposer une communication affichée au format A0 : 841 mm × 1189 mm.

Votre affiche doit comporter les informations suivantes : titre de la communication affichée, identité de chacun des auteurs, laboratoire, institution, pays et adresse électronique de chacun des auteurs ainsi que les logos des institutions de rattachement des auteurs.

Les affiches peuvent être présentées en orientation portrait ou paysage.

Propositions d'ateliers :

Les personnes qui souhaitent proposer un atelier dans le cadre du congrès sont invités à nous envoyer leur proposition à l'adresse suivante : educaeduca@yahoo.com
Les ateliers invitent à l'action par l'échange en sous-groupe, l'expérimentation et le travail d'équipe. Ils présentent des ressources, des outils concrets et pratiques qui permettront aux participant(e)s de mettre en œuvre des projets dans leur milieu.

La durée des ateliers est de 90 - 120 minutes selon le nombre de présentations (3 pour 90 minutes et 4 pour 120 minutes)
- Les présentateurs(trices) d'ateliers bénéficient de l'accès gratuit aux autres activités du colloque.

Toutes les propositions de communications (orale, affichées ou propositions d'ateliers) devront être adressées à educaeduca@yahoo.com **avant le 30 Décembre 2014**

Droits d'inscription et calendrier:

Normal	***Du 01 Janvier au 30 Mars 2015***
Tardif ou sur place	***Du 01 Avril 2015***

Tarifs :

	Normal	***Tardif ou sur place***
Plein tarif	***300 €***	***350 €***
Etudiant	***150 €***	***200 €***
Accompagnant	***1/2 des honoraires du registre qu'elle accompagne.***	

Remarque importante :

Pour permettre à tous les chercheurs et intéressés, ressortissants des pays du Sud de venir débattre de leurs idées dans ce Congrès, leurs droits d'inscription seront en Dinars Tunisien.

Les frais d'inscription couvriront :

- Les sacs de conférences et le matériel qui y est contenu ;
- Le programme et le livret de résumé ;
- Les déjeuners ;
- Les pause-café ;
- L'entrée à la cérémonie d'ouverture ;
- L'entrée à la cérémonie de clôture.

Calendrier :

Publication de l'appel à communication international :	15 Septembre 2014
Date limite de recevabilité des propositions de contributions:	30 Décembre 2014
Date de notification de l'acceptation des contributions :	15 Février 2015
Dates du colloque :	14 – 15 – 16 Mai 2015

Langues du Congrès : Arabe, Français, Anglais

Présidente du Congrès

Hrairi Sameh : Université Virtuelle Tunisienne
Sameh_hrairi@yahoo.fr

Contacts

Jelmam Yassine : Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tunis
yassine.jelmam@yahoo.fr
Tel : 0021698202093
Skype : jelmam.yassine